

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 11

Artikel: Craindre et espérer
Autor: Aerny, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Craindre et espérer

par François Aerny

La Suisse a le privilège de ne pas connaître de crise politique ou économique. Les difficultés rencontrées dans ce dernier domaine peuvent être surmontées pour autant qu'on le veuille. On pourrait donc regarder l'avenir avec confiance si...

La prospérité actuelle masque la vraie menace. La pomme a belle apparence, mais le ver est dans le fruit. Il s'agit de l'évolution des mentalités, et cette évolution suffit à elle seule à faire crouler l'édifice sur lequel repose notre prospérité. Nul n'est besoin de remonter très en arrière dans le temps pour trouver l'image d'une Suisse incapable d'assurer l'existence de tous ses habitants.

Tenter un inventaire exhaustif des manifestations de cette évolution des mentalités est quasi une gageure. Mieux vaut se borner à donner quelques exemples.

De plus en plus, l'Etat intervient en matière économique, et on attend de lui qu'il assure les risques inhérents à toute entreprise. Si l'on peut accepter une garantie des risques à l'exportation, car il s'agit là de facteurs extérieurs à l'entreprise comme l'instabilité de cours des changes, il est plus difficile d'accepter qu'un risque à l'innovation bénéficie de subsides. Le risque cesse d'en être véritablement un; or, le risque est la justification du

profit, et le profit est le moteur de l'esprit d'entreprise.

Un des secteurs économiques qui a connu la plus grande expansion au cours de ces dernières années, c'est le secteur des inutiles. Ils ne produisent aucun bien, aucune richesse, mais créent des obstacles au développement. Ils vivent en parasites de l'économie et, pour justifier leur existence, prétendent imposer des solutions qui ne tiennent aucun compte d'une réalité qu'ils ignorent.

Il s'est trouvé cent dix mille personnes pour estimer que le peuple était parfaitement compétent pour dire si l'acquisition de cent chars répondait à une nécessité, si la marque X était préférable à la marque Y, si la construction de telle fortification s'imposait. C'est ridicule et inquiétant, car cela prépare le règne des incompétents. Du moment où l'on estime que la Suisse doit avoir une armée, il est criminel d'envoyer des hommes au combat avec un armement désuet et insuffisant. On peut relever au passage que ces cent dix mille seront les premiers à hurler au scandale si le malheur des temps voulait que la Suisse doive affronter un adversaire, alors que l'armée serait mal équipée.

La prédominance du sentiment sur le bon sens, qui est la somme d'une expérience séculaire, la mentalité d'as-

sisté qui se développe, le refus de l'effort, la rage de jouir, la manie de construire de belles théories sans tenir compte du réel, tout cela fait peu à peu tache d'huile et inquiète la partie saine de la population. Plus d'un estime que la cote d'alerte est dépassée. Des gens se cherchent pour réagir, prêts à appliquer la loi du talion et à ramener eux-mêmes un peu d'ordre. Ou ils trouvent, dans certains partis traditionnels, une volonté égale à la leur, ou

ils s'uniront en dehors des partis. Ceux qui ont vécu les années d'avant-guerre savent ce que cela signifie. Il n'y manque que l'événement qui agira comme détonateur. Qui peut, aujourd'hui, dire ce qui se passera dans cinq ans ? Ce qu'on peut dire, c'est que tous les éléments propres à faire basculer notre pays sont présents. C'est dans la mesure où chacun sera conscient du péril et agira que l'espoir est permis.

F. Ae.

Les hommes savent ce qu'ils font, mais ils n'en peuvent prévoir toutes les conséquences.

BERGSON